

FRANCE : BILAN PORC 97 PRÉSENCE ACCRUE À L'EXTÉRIEUR

La production porcine française accélère sa croissance en 1997, tandis que la consommation intérieure poursuit son érosion. La présence des produits porcins *made in France* s'accroît donc sur les marchés extérieurs, aussi bien chez nos partenaires de l'Union européenne que vers les pays tiers, secoués par la tourmente sanitaire.

L'année 1997 signe un nouveau bond de la production porcine française et plus encore de nos exportations. Le solde du commerce extérieur français a été multiplié par trois en tonnage par rapport à l'année précédente, et devient positif en valeur (selon les nouvelles statistiques qui excluent désormais les Départements d'Outre-Mer du champ du commerce extérieur).

Les effets de la peste

Avec un accroissement de 15% des exportations et une baisse de 5% des tonnages achetés, le commerce porcine français s'inscrit en 1997 dans la tendance des années précédentes, avec un coté exceptionnel lié à la peste. Sanitaire oblige, le solde porcelet est devenu équilibré (réduction drastique de nos achats et développement de nos ventes sur l'UE). La défection des Pays-Bas, empêchés de commercer du fait de la fermeture de la majeure partie de leur territoire, a limité leur présence chez nous et ouvert des marchés nouveaux. Ainsi en va-t-il des carcasses et des pièces, dont les importations ont stagné, alors que nos ventes ont progressé de 17%. Si le solde des pièces reste encore déficitaire, il s'est cependant réduit de près de moitié l'an dernier.

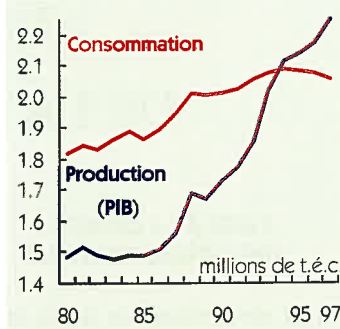
Les échanges de produits transformés se sont développés de 11%, aussi bien à l'achat qu'à la vente, ainsi que leur excédent.

Ventes accrues intra et extra UE

La quasi totalité des importations vient de l'Union européenne. Le Danemark a développé sa fourniture (+ 13 000 tonnes), confirmant sa place de leader avec plus du quart de nos achats. L'Espagne réalise une forte progression de 17%. Toujours en 4^{ème} position, elle talonne les Pays-Bas très en

mal de marchandise (- 32%). La Belgique opère également un recul significatif (- 18%), dû à une moindre disponibilité et à l'opportunité de ventes sur l'Allemagne. Coté exportation, l'accroissement de nos ventes se partage entre l'Union européenne (+ 42 000 tonnes) et les Pays tiers (+ 36 000 tonnes). Ces derniers représentant un quart de nos exportations, le gain relatif y est beaucoup plus important, et très prometteur : 35% d'accroissement, contre 10% pour l'UE. La Russie est devenue en 1997 le second client de la France, avec une progression de 29% de ses achats (+ 19 000 tonnes), pour l'essentiel des produits transformés de faible valeur. A explorer dans ce pays, le marché de la viande présente, pour le futur, des potentialités importantes. Exemple d'adaptation à un marché exigeant, le débouché japonais (6 600 tonnes) s'est conforté de 4% en 1997. Dans l'UE, l'Italie, premier client, et l'Allemagne (qui régressent en 3^{ème} position), progressent tous deux de 12 000 tonnes. La Grèce ne représente que 5% de nos ventes, mais gagne 10 000 tonnes en 1997 (accroissement de presque moitié sur 1996). Plus au nord, les achats danois et hollandais ont vraisemblablement servi les principaux clients européens.

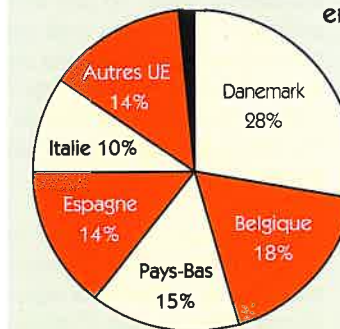
L'année 1997 signe-t-elle un développement durable de la présence française sur les marchés étrangers ? Une première réponse sera apportée en 1998 dans le contexte d'un marché plus concurrentiel. A moyen terme, la question est posée de la façon dont cette dynamique commerciale sera affectée par les problèmes de la production dans l'ouest, où sont majoritairement implantées les grandes entreprises exportatrices de viande porcine.



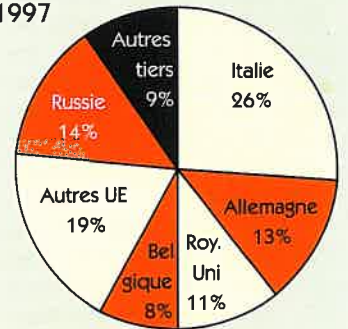
	1 000 t.é.c.	1996	1997	%
production (PIB)		2 149	2 228	+3,7
importations		476	451	-5,4
exportations		531	608	+14,6
consommation		2 097	2 071	-1,2
solde extérieur		54	157	
cons. (kg/hab.)		34,9	34,3	-1,7
% auto-appr.		102,5	107,6	-

source : SCEES-Agreste
Carcasses avec tête et pieds, sans panne, rognons ni diaphragme. Échanges yc porcelets et reproducteurs. Production, consommation yc autoconsommation.

Échanges porcins français en 1997



origine des importations



destination des exportations

Produits porcins échangés par la France

	Importations		Exportations		Solde	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
<i>(1000 têtes)</i>						
porcelets	429,5	258,8	42,9	223,5	-386,6	-35,3
reproducteurs	8,8	0,7	39,9	14,4	31,1	13,7
<i>(1000 t.é.c.)</i>						
porcs charcutiers	20,1	7,6	16,1	17,5	-4,0	9,9
carcasses	14,0	6,6	88,9	111,0	74,9	104,4
pièces	291,2	290,1	218,7	249,4	-72,5	-40,7
produits transformés	92,1	102,3	152,6	168,9	60,5	66,6
grasses	38,0	34,8	48,0	56,1	10,0	21,3
total¹	455,3	445,5	524,3	603,0	69,0	157,5
millions de F ²	6 293,9	6 397,2	6 251,3	7 292,7	-42,6	895,5

⁽¹⁾ hors porcelets et reproducteurs ⁽²⁾ Y compris porcelets et reproducteurs de race pure

Partenaires de la France dans les échanges porcins

	Importations		Exportations		Solde	
	1996	1997	1996	1997	1996	1997
Italie	37,8	44,0	146,6	159,1	108,8	115,0
Allemagne	26,3	26,9	67,6	79,5	41,3	52,6
Royaume Uni	16,8	19,8	62,2	63,4	45,4	43,6
Grèce	0,0	0,0	20,5	30,1	20,4	30,1
Portugal	0,5	0,5	7,9	6,8	7,4	6,3
Autriche	0,0	0,1	3,5	4,0	3,5	3,9
Finlande	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0
Irlande	4,8	6,2	6,5	5,1	1,7	-1,0
Suède	3,1	5,9	2,7	2,6	-0,4	-3,3
Espagne	53,7	63,0	33,9	32,3	-19,8	-30,7
Belgique	95,5	78,8	45,9	47,2	-49,6	-31,6
Pays-Bas	99,6	67,4	12,6	18,7	-87,1	-48,7
Danemark	110,2	123,2	9,5	13,0	-100,7	-110,2
UE-15	448,5	437,8	419,4	461,7	-29,1	23,9
Russie	0,0	0,0	65,5	84,5	65,5	84,5
Autres PECO	4,5	4,5	6,1	9,7	1,6	5,2
Japon	0,0	0,0	6,3	6,6	6,3	6,6
Hors UE	6,7	7,7	104,9	141,2	98,2	133,5
Total	455,3	445,5	524,3	603,0	69,0	157,5

sources : SCEES-Agreste, CFCE pour 1997 et estimations ITP pour 1996 d'après les mêmes sources